

# DES MOTS INAPPROPRIÉS

Gabrielle Neveu-Duhaime, coordonnatrice aux communications ASGEMSQ, avec la collaboration de Manon Picard et Louise Poulin, conseillères ASGEMSQ

**Qu'on les aime ou non, les jurons, sacres et insultes font partie du vocabulaire québécois. Ils sont utilisés de différentes façons, soit pour raconter une blague ou une histoire, nous aider à gérer notre stress, faire partie d'un groupe ou remplacer l'agression physique lors d'émotions trop intenses. Une étude a même démontré un lien entre les jurons et une meilleure tolérance à la douleur.<sup>1</sup> Lorsque ces mots sont utilisés par des enfants, est-ce un comportement normal? Comment réagir?**

## EST-CE QUE LES ENFANTS CONNAISSENT VRAIMENT LES JURONS?

Des recherches faites par le psychologue américain Timothy Jay démontrent que les enfants «commencent à dire des mauvais mots dès l'âge de deux ans et les utilisent de façon adulte vers 11 ou 12 ans. Au moment de commencer l'école, les enfants ont, dans leur vocabulaire, près de 30 à 40 mots offensants.»<sup>2</sup> Les enfants plus jeunes utilisent habituellement des jurons moins offensants que les adolescents et les adultes, qui eux tendent à utiliser des mots plus nuancés, selon leur sens social ou culturel.

## COMMENT PRÉVENIR?

Selon Jay, s'empêcher d'utiliser un juron devant des enfants est futile; ses recherches démontrent que les enfants apprendront ces mots de toute façon. Cependant, échapper un juron de temps à autre donnera des indices à l'enfant sur le contexte dans lequel ces mots devraient être utilisés.<sup>3</sup> Par exemple, dans une école, les jurons ne sont pas acceptés. En tant qu'intervenant auprès de enfants, vous ne devriez pas les utiliser sur votre lieu de travail, puisque le contexte n'est pas approprié. En ce sens, plusieurs spécialistes précisent que les enfants sont tout à fait capables de maîtriser plusieurs niveaux de langage et de comprendre la différence entre parler à son éducatrice ou son enseignant et discuter avec ses amis.<sup>4</sup>

## COMMENT INTERVENIR?

L'intervention dépend évidemment de l'âge de l'enfant, du contexte et du mot utilisé.

**Les enfants plus jeunes utilisent habituellement des jurons moins offensants que les adolescents et les adultes, qui eux tendent à utiliser des mots plus nuancés, selon leur sens social ou culturel.**

Vers 6 ou 7 ans, l'enfant entend des mots qu'il sait inappropriés mais dont il ne connaît pas toujours le sens. Il utilisera donc ces nouveaux mots pour connaître la réaction des adultes et ainsi classer ce mot dans son dictionnaire interne. Dans ce cas, demandez à l'enfant pourquoi il utilise ce mot et s'il connaît sa signification.<sup>5</sup>

Vers 10 à 12 ans, l'enfant sait très bien ce qu'il dit. L'utilisation des jurons ou insultes lui permet, dans certains cas, d'exorciser sa violence et de ne pas passer à l'acte. Dans d'autres, par contre, l'enfant veut simplement tester les limites des adultes qui l'entourent.<sup>6</sup>

De manière générale, le fait de réagir aux mauvais mots énoncés par des enfants, que ce soit en étant offensé, en riant ou en faisant répéter peut être suffisant pour encourager ce comportement.<sup>7</sup> La meilleure approche consiste à ne pas y accorder trop d'attention, surtout s'il y a un public. Si c'est nécessaire, discutez avec l'enfant, seul à seul, un peu plus tard.



Votre école a certainement un code de conduite concernant l'utilisation des jurons et insultes. N'hésitez pas à le consulter et à le questionner, puisque certains termes peuvent être trop généralistes et laisser les frontières un peu floues. Par exemple, la mention « mauvais mots » est moins descriptive que « mots obscènes ». Une fois ce code bien compris, assurez-vous qu'il le soit également du reste du personnel de l'école, des enfants et des parents.<sup>8</sup>

**Vers 10 à 12 ans, l'enfant sait très bien ce qu'il dit. L'utilisation des jurons ou insultes lui permet, dans certains cas, d'exorciser sa violence et de ne pas passer à l'acte.**

### PISTES DE RÉFLEXION

Afin de mieux observer, comprendre et intervenir en matière de mots inappropriés, ces quelques pistes de réflexion peuvent vous aider à déterminer certaines raisons qui portent l'enfant à utiliser ces mots :

- Est-ce que les jurons sont plus fréquents à certains moments de la journée, de la semaine, certaines périodes de l'année?
- Est-ce que les insultes s'adressent à certaines personnes bien ciblées?
- Est-ce que les jurons et les insultes semblent utilisés pour critiquer et exprimer sa frustration ou son indépendance?
- Est-ce que l'enfant semble se servir des mots inappropriés pour créer une distance avec les autres?
- Est-ce que ces mots sont utilisés lorsque l'enfant semble manquer d'arguments lors d'une discussion?



**Vous ne pourrez probablement jamais enrayer ce phénomène dans votre école, mais vous leur ferez prendre conscience de l'impact que ces mots peuvent avoir, surtout dans la bouche d'un enfant.**



Il est également important de savoir distinguer les enfants ayant des problèmes de langage des enfants qui ont des problèmes émotionnels tels que la colère et l'agressivité.<sup>9</sup>

Enfin, les mots inappropriés, qui évoluent avec les années, les usages et la société, seront toujours présents. Vous ne pourrez probablement jamais enrayer ce phénomène dans votre école, mais en faisant comprendre aux enfants que certains mots sont impolis et offensants, et que certains contextes sont moins appropriés que d'autres, vous leur ferez prendre conscience de l'impact que ces mots peuvent avoir, surtout dans la bouche d'un enfant. ■

<sup>1</sup> JANSCHWITZ, Kristin et Timothy JAY. « The Science of Swearing », *Observer*, vol. 25, n° 5, mai-juin 2012, [En ligne], <http://www.psychologicalscience.org/index.php/publications/observer/2012/may-june-12/the-science-of-swearing.html> (Page consultée le 27 mars 2015).

<sup>2</sup> *Ibid.* Traduction libre.

<sup>3</sup> SHARIATMADARI, David. « This is why your brain wants to swear », *The Guardian*, 22 avril 2014, [En ligne], <http://www.theguardian.com/commentisfree/2014/apr/22/brain-swearing-children-study-timothy-jay> (Page consultée le 27 mars 2015).

<sup>4</sup> CHEVALIER, Fabienne. « Ma fille de 10 ans dit plein de gros mots », *Maxi*, 10 décembre 2009, [En ligne], <http://www.maxi-mag.fr/conseils-de-psy/ma-fille-de-10-ans-dit-plein-de-gros-mots.html> (Page consultée le 27 mars 2015).

<sup>5</sup> STEINLEIN, Claire. « Gros mots : pas beaux mais... », *MagicMaman*, [En ligne], <http://www.magicmaman.com/gros-mots-pas-beaux-mais-112,1441.asp> (Page consultée le 27 mars 2015).

<sup>6</sup> *Ibid.*

<sup>7</sup> *Op. cit.* JANSCHWITZ, Kristin et Timothy JAY.

<sup>8</sup> JAY, Timothy. « When Young Children Use Profanity: How to Handle Cursing and Name Calling », *Earlychildhood News*, 2008, [En ligne], [http://www.earlychildhoodnews.com/earlychildhood/article\\_view.aspx?ArticleID=59](http://www.earlychildhoodnews.com/earlychildhood/article_view.aspx?ArticleID=59) (Page consultée le 27 mars 2015).

<sup>9</sup> *Ibid.*